

zehn Minuten flog dieselbe wieder hinunter gegen das Rabenthal. (Das Auerwild scheint in einigen Gegenden des Kantons Bern zugezogen zu haben; Luginbühl sah z. B. am 7. Oktober 1909 im Glasholz bei Oberdiessbach mehrere Hennen.)

Karl Daut.

Die Haubenlerche (*Galerida cristata*) ist um Bern herum nicht selten. Auffallend fand ich es aber doch, dass zwei Stück dieser Vögel am 6. Februar auf der Westseite des sehr belebten Bubenbergplatzes im Pferdedung Futter suchten. Der damals herrschende Schneefall wird sie in das Innere der Stadt getrieben haben.

A. Hess.

Tierfreunde! Der Pfarrer von Hiltzingen lässt durch den Mesmer die im Kirchturm sich aufhaltenden Schleiereulen abschliessen mittelst Flobert. Eine in die Kirche verirrte Schwalbe sollte der Jagdaufseher abschliessen! Er weigerte sich und öffnete die Fenster! Die Schwalbe fand dadurch auch bald wieder das Freie.

Im Dorfe Ramsen sollen nach zuverlässiger Quelle die Bauern die Schwalbennester im Frühjahr mit samt den Jungen oder Eiern herunterwerfen mit Anwendung der Feuerwehleiter. Das lässt tief blicken!

Karl Stemmler-Vetter, Schaffhausen.

Oiseaux courageux. On lit dans la „Tägliche Rundschau“ (avril): „Plusieurs personnes ont pu assister ces jours à Douvres à une lutte entre une grive et un chat. Un couple de grives avait établi son nid sur un arbre. Tandis que la femelle couvait, un chat y grimpa et fit mine d'approcher du nid. Aussitôt le mâle se jeta courageusement à la tête du chat que son bec atteignit à plusieurs reprises. Le chat jugea bon de battre en retraite et sauta sur un mur. Mais la grive décidée à poursuivre son avantage, harcela l'ennemi si longtemps que celui-ci se replia sur une maison voisine où il disparut.“

A. R.

Curieuse expérience du Dr. Hess. Dans un article de la „Woche“ (9 avril) se trouvent consignés les résultats d'expériences intéressantes faites par l'oculiste Hess à Würzburg sur la perception des couleurs chez certains oiseaux, entre autres. Ayant projeté le spectre solaire sur un drap noir étendu à terre et ayant répandu des aliments sur les champs colorés le Dr. Hess constata: que des poules et des pigeons affamés introduits dans la pièce se précipitaient d'abord sur les grains de la bande rouge et cessaient d'y voir en arrivant au bleu et au violet. Ces oiseaux voient donc „noir“ le bleu et le violet. A quoi servent alors aux mâles, se demande ce savant, les belles couleurs bleues et violettes dont différentes parties de leur plumage sont souvent ornées, si celles-ci sont autant que noir pour les femelles et que devient la théorie de Darwin sur le rôle des couleurs dans la sélection?

Les oiseaux de proie (*Buse, crécerelle*) percevaient le mieux ce qui se trouvait dans le vert, Et, chose étrange, dans le hiboux, qui sont cependant nyctalopes, ont la même vision des couleurs que nous. Par contre pour nous donner des yeux de poule nous n'avons qu'à armer les nôtres de verres oranges.

A. R.

